

N° 387926



BREVET D'INVENTION

Le Ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance Sociale,

Vu la loi du 24 mai 1854 :

Vu le procès-verbal dressé le .. 18 avril 1932, à 15h 5',

au Greffe du Gouvernement provincial du Brabant ;

ARRÊTE :

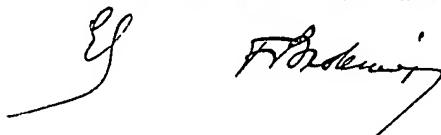
Article 1^e. — Il est délivré à M^{es} P. Diermen et O. Mulder,
rue du Lombard, si grand et si ..., chausseur de
Bruxelles, si Leclercq, par...
repr. par M^{me} O. Haussens, si Bruxelles,
un brevet d'invention pour : Lisse métallique démontable
pour meubles si tissée.

Article 2. — Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques
et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention,
soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'inven-
tion (mémoire descriptif et dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de
sa demande de brevet.

Bruxelles, le 31 mai 1932.

Pour le Ministre et par délégation :
Le Directeur Général de l'Industrie :



MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE,
DU TRAVAIL ET
DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

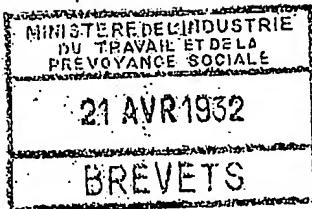


ROYAUME DE BELGIQUE
BREVET D'INVENTION N° 387926

DEMANDE DÉPOSÉE LE 18 IV 1932

VU POUR ÊTRE ANNEXÉ À L'ARRÈTE MINISTÉRIEL DU 31 V 1932
POUR LE MINISTRE & PAR DÉLÉGATION
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INDUSTRIE.

F. Dierman



BREVET D'INVENTION

Pierre DIERMAN
&
Alvaro MULLOR.

Lisse métallique démontable pour métiers à tisser.

La présente invention se rapporte à des perfectionnements dans les lisses métalliques pour métiers à tisser.

Les lisses métalliques usuelles possèdent aux deux extrémités des oeillets fermés par lesquels elles sont enfilées dans le harnais du métier à tisser, le maillon formé au milieu de chaque lisse pour le passage du fil de chaîne se trouvant généralement dans un plan oblique par rapport à celui des deux oeillets de chaque lisse.

Ces lisses métalliques possèdent certains inconvénients. Entre-autres, celui-ci que, quand il s'agit de démonter une lisse du harnais pour une raison quelconque, il faut couper les oeillets fermés et la lisse démontée est perdue entièrement, parce qu'elle est inutilisable désormais. Cet inconvénient est supprimé dans les lisses qui sont l'objet de cette invention et qui sont caractérisées par le fait que les oeillets formés aux deux extrémités des lisses sont munis d'un élément permettant de les ouvrir facilement, de sorte que chaque lisse peut être montée et démontée à volonté dans le harnais, sans déranger les lisses voisines et tout en

restant toujours utilisable.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, représente deux formes de réalisation de l'objet de l'invention. Dans ce dessin:

Fig.1 est une vue de face d'une lisse métallique à œillets superposés.

Fig.2 est une vue de profil de cette lisse.

Fig.3 et 4 sont des vues analogues d'une lisse métallique dont les œillets sont du même corps de l'ensemble.

Comme le montrent les fig.1 et 2, la lisse métallique 1 se termine à chaque extrémité par un œil 2, auquel est monté l'œillet 3 servant à enfiler la lisse dans le harnais au métier. Cet œillet 3 est formé d'un ril métallique, et replié en forme d'U, de façon à présenter deux branches 3,3'. Sur le bout de la branche 3 est soudé un chapeau 4 à arrêt approprié, dans lequel peut être engagée facilement la seconde branche 3' et duquel celle-ci peut être dégagée aussi facilement pour ouvrir l'œillet.

On conçoit aisément que si, pour une raison quelconque une lisse doit être démontée du harnais, il suffira d'ouvrir les deux œillets de cette lisse pour pouvoir enlever celle-ci. Il n'est donc plus nécessaire de couper les œillets et de rendre les lisses inutilisables, comme c'était le cas jusqu'à présent.

La forme de réalisation représentée aux fig.3 et 4 diffère de celle qui vient d'être décrite par le fait que les branches 3,3', au lieu d'être superposées au corps de lisse 1, sont venues d'une pièce avec ce corps, le chapeau à arrêt 4 étant serti sur la branche fixe 3, tandis que la seconde branche 3' de l'œillet, plus élastique que la première, est normalement engagée dans ce chapeau, comme le montre le dessin.

Dans le dessin, 5 représente le maillon.

Il va sans dire que l'invention décrite à titre d'exemple non limitatif pourra être réalisée aussi de bien d'autres façons, sans que le principe de l'invention soit sacrifié.

R E S U M E .

1) Une lisse métallique pour métiers à tisser, caractérisée par le fait que les œillets prévus aux deux extrémités des lisses et servant à enfiler celles-ci dans les remises ou harnais, sont munis d'un élément normalement engagé dans un arrêt et susceptible d'être dégagé facilement de cet arrêt afin de pouvoir ouvrir les œillets en vue du démontage des lisses sans aucune détérioration.

2) Une lisse métallique pour métiers à tisser suivant 1, caractérisée par le fait que les œillets sont superposés aux deux extrémités du corps de lisse.

3) Une lisse métallique pour métiers à tisser suivant 1, caractérisée par le fait que le corps de lisse se termine à chaque bout par deux branches parallèles (3,3'), dont l'une fixe (3) porte un chapeau à arrêt (4), dans lequel peut être engagée l'autre branche élastique (3'), les deux branches (3,3') et le chapeau (4) formant ainsi un œillet, susceptible d'être ouvert et fermé à volonté.

Bruxelles, le 18 avril 1932
P. Pon. de : P. DIERMAN &
A. MULLOR:



L 166

387926

Fig. 1

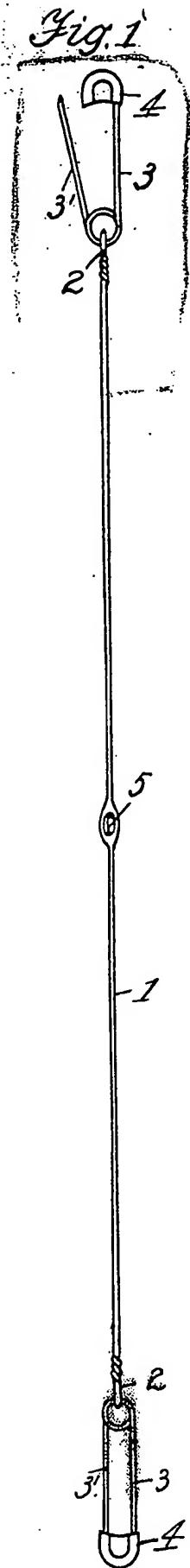


Fig. 2

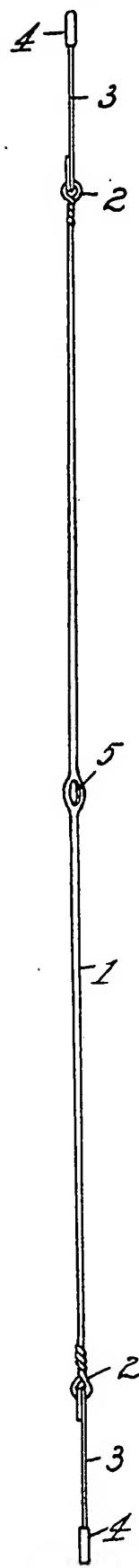


Fig. 3

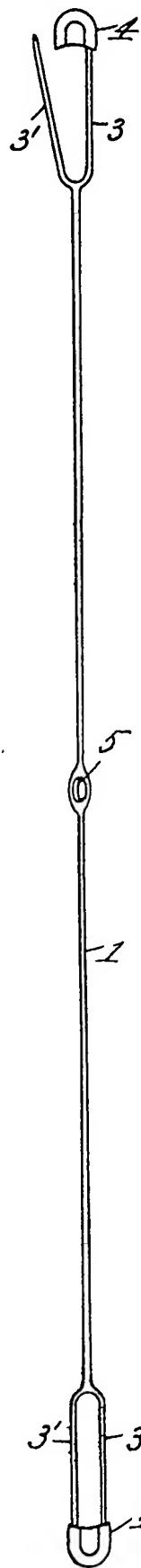
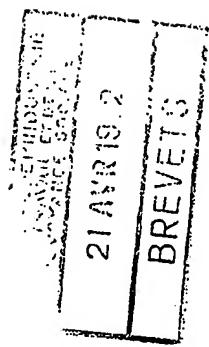
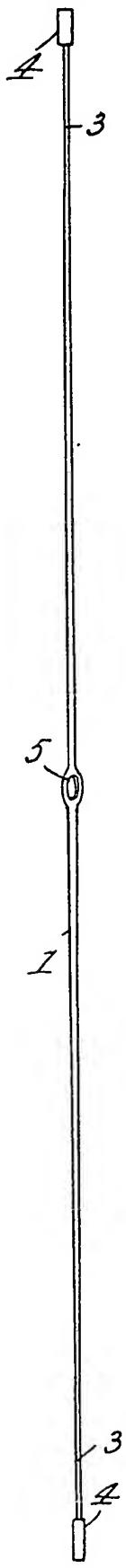


Fig. 4



Bruxelles, le 18 avril 1952

P. B. Pierre JOURNAL & ALVORE
A. M. G. S. A. H.